

File  
Receipt for  
\$5 returned  
Jan 21.  
Subject REMITTANCE.

272,

# The Rocky Mountain Bell Telephone Co.

GEO. M. SCOTT, President.  
J. J. DICKEY, Vice President.  
CHAS. SIDNEY SMITH, Secretary.  
GEO. Y. WALLACE, Treasurer.  
G. F. ANNETT, Genl. Manager.

General Office.

UTAH, WYOMING,  
IDAHO, MONTANA.

Salt Lake City, Utah, January 15th. 1889.

In reply to yours of

O. O. Howard, Major General U.S.A.

San Francisco, California.

Dear Sir:-

New York City

We hand you herewith McCornick & Co's draft No. 125225, on  
Importers & Traders National Bank of New York, to your order for  
\$5.00, being dividend No. 21 due you on stock of this Company standing  
in you name.

Please sign and return enclosed receipt.

Respectfully,

G. Y. Wallace

Treasurer.

(Enclosure)



Wallace Smith

File

REMITTANCE.

W. M. SMITH, President.  
J. A. DICKY, Vice President.  
CHAS. DORR, Secretary.  
E. C. SMITH, Treasurer.  
E. C. SMITH, Genl. Manager.

UTAH, WYOMING  
IDAHO, MONTANA

January 15th. 1889.

O. O. Howard, Major General U.S.A.

San Francisco, California.

Dear Sir:-

We have you herewith McCormick & Co's draft No. 125225, on

Importers & Traders National Bank of New York, to your order for

\$5.00, being dividend No. 21 due you on stock of this Company standing

in your name.

Please sign and return enclosed receipt.

Respectfully,

Treasurer.

(Enclosure)

ALEXANDER & GREEN

2<sup>nd</sup>  
ans. Jan 17/89

274,

120 Broadway  
New York January 15th, 1889

General O. O. Howard,  
Governors' Island,  
New York .

My dear General:-

Here I am back again, and the first time you are  
in town, and you find it convenient, I hope you will stop at the  
office. The first leisure I have I will call over at Governors'  
Island and see you, as I have much of interest to tell you.

Faithfully yours,

C. B. Howard



Alexander Bell

File

One Jan 17<sup>th</sup> 1899

General O. O. Howard,

Governors' Island,

New York.

My dear General:-

Here I am back again, and the first time you are

in town, and you find it convenient, I hope you will stop at the

office. The first instant I have I will call over at Governors'

Island and see you, as I have much of interest to tell you.

Respectfully yours,

January 15th, 99



et comme de jour en jour,  
notre petit troupeau aug-  
mente, j'espère, qu'avec  
l'aide et les bénédictions  
de Dieu, à l'arrivée du  
Dr Thurber de Syracuse  
que nous attendons dans  
quelques semaines, et qui  
a accepté la charge de  
notre église, il trouvera  
tout en bon ordre et en  
voie de progrès.

Dernièrement, pour mon-  
trer tout l'intérêt et toutes  
les sympathies que j'éprouve  
pour l'Union chrétienne  
des jeunes gens de Paris

9, Boulevard de Clichy  
Paris

Mon cher Général,  
Si jusqu'ici,  
je ne me suis pas procuré  
le plaisir de vous écrire,  
ce n'est ni par oubli ni  
par ingratitude, mais jamais  
je ne me suis trouvé si  
occupé. En dehors de ma  
peinture, à laquelle je con-  
sacre toutes les heures ~~de~~  
lesquelles la lumière ~~me~~  
me permet de travailler,  
j'emploie mes soirs à  
étudier, et le dimanche  
est encore le jour où mes



instants de loisir sont  
plus rares, car je m'intéresse  
ici beaucoup à notre Eglise  
où dernièrement j'ai été  
élu Elder.

En arrivant à Paris,  
j'ai trouvé cette Eglise dans  
un état déplorable. C'est à  
peine si douze places étaient  
louées. Elle n'avait pas de  
Pasteur fixe, et même on  
craignait qu'on ne fût  
obligé de la fermer, ce qui  
eut été une grande perte  
pour nous Américains qui  
habitons ces quartiers et  
qui ne pouvons nous ha-

bituer à adorer Dieu au mi-  
lieu des grandes cérémonies  
de l'Eglise épiscopale.

J'ai essayé de commencer  
depuis quelques mois une  
école du dimanche. Mes  
premiers efforts n'ont pas  
eu beaucoup de succès, -  
me trouvant seul d'hommes.  
J'ai dû d'abord remplir  
les différentes fonctions que  
je partage maintenant  
avec quelques jeunes gens  
qui sont venus à mon  
aide; aussi dimanche  
dernier nos élèves étaient  
au nombre de soixante;



tout à l'heure, je suis désolé  
d'être loin de mon atelier  
de N.Y. et d'être privé du  
plaisir de vous serrer un  
des premiers la main  
et de ne pouvoir faire  
tout mon possible, afin  
de rendre votre nouvelle  
installation aussi agréable  
que celle de San Francisco  
où vous avez laissé tout  
d'amis à qui vous allez  
bien manquer, je les  
pleurs beaucoup, car  
je sais qu'ils ne pourront  
jamais trouver quelqu'un  
pour vous remplacer dans  
leur Eglise, leur réunion

je leur ai fait un dis-<sup>2</sup>  
cours sur mes aventures  
aux Montagnes Rocheuses,  
et comme c'était la  
première fois que je  
parlais en public en  
français, ceci m'a don-  
né beaucoup plus de  
travail que si j'avais  
fait mon discours en  
anglais.

Je n'étais pas sûr  
de votre adresse, et si je  
devais vous écrire en Cali-  
fornie ou à New York, mais  
une lettre que j'ai reçue  
aujourd'hui de mon frère



Fred<sup>d</sup> m'informe de votre  
arrivée à N.Y. - Comme  
je voudrais être là pour  
vous recevoir, renouveler  
notre bonne connaissance  
de Confiance et faire re-  
vivre les heures si agréables  
que nous avons passées  
ensemble, soit en faisant  
votre portrait, soit dans  
nos longues et charmantes  
promenades entre le  
quartier Général et Fort  
Maison! - C'est dans  
ces heureux moments  
que j'ai appris à vous  
connaître et que l'in-

fluence de vos paroles,  
l'exemple de votre vie ont  
dirigé mes pensées vers  
les régions si élevées et  
si pures habitées seule-  
ment par Dieu, par les  
anges et les hommes au  
cœur pur dont les péchés  
ont <sup>été</sup> pardonnés par le  
Seigneur. Votre vie a toujours  
été pour moi, une inspi-  
ration, un modèle et un  
encouragement pour  
marcher d'un pas ferme  
dans la voie pour laquelle  
seulement on peut arriver  
au ciel.

Comme je le disais



politiques des divers partis  
lui tendent le moins,  
leur manière d'agir n'est  
pas un hommage rendu  
à son mérite, ni comme  
soldat (car il a été indis-  
cipliné) ni comme diplo-  
mate, car il est trop ver-  
satile, ni comme homme  
de talent, ni comme  
Père de famille, pas même  
comme maître d'armes.  
S'ils le soutiennent, c'est  
pour s'en servir, afin de  
renverser à tout prix la  
république.

Malgré les agitations  
politiques des divers partis,

de prières et de votre Bible<sup>3</sup>  
classe; Mais vous avez laissé  
une influence qui ne peut  
jamais mourir, et je suis  
certain que vous trouverez  
au Ciel beaucoup d'âmes  
sauvées par vos efforts et  
qui seront les étoiles dans  
la couronne que le Seigneur  
vous réserve.

Je n'ai pas eu jusqu'ici  
l'occasion de me présenter  
chez M. le Marquis de Roch-  
ambeau parcequ'il n'était  
point encore rentré à Paris;  
mais je viens d'apprendre  
son retour et j'irai la  
semaine prochaine lui



faire visite, quant au Gén.  
Boulanger, il a reçu ma  
visite et m'a fait le plus  
gracieux accueil, grâce  
à votre lettre, d'introduction.  
Dans le petit entretien  
que j'ai eu avec lui,  
il m'a beaucoup parlé  
de vous et de sa visite à  
Hort Point; en le quittant,  
il m'a prié de le rappeler,  
d'une manière spéciale,  
à votre bon souvenir et  
de vous offrir ses meilleurs  
compliments. Depuis  
qu'il n'est plus dans  
l'armée française et qu'il  
s'est lancé dans la politique,

il fait beaucoup parler de  
lui. Après avoir été nom-  
mé député dans trois  
départements, il y a quelques  
mois, le voilà qui pose  
sa candidature à Paris  
même et jette le gouverne-  
ment qui le craint, dans  
un fier embarras, car  
il a le peuple pour lui  
et tout fait croire qu'il  
réussira. Les gens bien  
pensant sont étonnés de  
ses succès et se demandent  
ce qu'il a fait jusqu'ici  
pour avoir de telles préten-  
tions et quel est le but  
qu'il poursuit. Si les hommes



qui se trouveraient très  
heureux de prendre leurs  
ébats dans l'eau qui  
vous entoure,

En priant que rien  
vous garde de tout mal-  
heur et que vos jours  
s'écoulent sans nuage,  
Croyez, mon cher Général,  
à votre tout dévoué

A. A. Andersen

Paris le 16<sup>e</sup> Jan/89

a  
General O. O. Howard U.S.A.  
New York

Andersen A.A.

4  
on active cependant les  
travaux de l'exposition de  
1889 qu'on essaye de rendre  
plus belle que toutes les  
précédentes. Je m'y in-  
téresse vivement, car j'ai  
donné tous mes soins à  
un tableau qui, si j'en  
crois l'appréciation de  
mes collègues, aura, je  
l'espère, quelque succès;  
Mais ce succès dépendra  
beaucoup de la place  
qu'on lui accordera dans  
l'exposition. Comme votre  
ami le Général Franklin  
aura une grande influence



sur toute les arrangements  
dans la partie de l'ex-  
position réservée aux  
Etats-Unis, je compte  
sur votre bonne amitié,  
mon cher Général, pour  
lui dire un mot en  
ma faveur.

J'espère que vos  
nombreuses occupations  
vous permettront de venir  
visiter avec moi l'exposi-  
tion et que nous pouvons  
passer ensemble quelques  
bonnes journées.

Je ne puis terminer  
ma lettre, peut-être déjà

trop longue, sans vous  
envoyer, à vous même  
et à toute votre charmante  
famille mes vœux et  
souhaits les meilleurs,  
à l'occasion de la nouvelle  
année, et j'espère que  
Madame Howard jouit  
d'une meilleure santé  
qu'à l'époque où j'ai  
quitté la Californie et  
que son installation à  
New York est plus de son  
goût. Et Monsieur Harry  
a-t-il apporté à N.Y. ses  
petites poules? Il aurait  
peut-être bien fait de les  
changer contre des cornards



275.  
HOWARD UNIVERSITY,

REV. WM. W. PATTON, D. D.,  
President.

J. B. JOHNSON,  
Secretary and Treasurer.

*File no Aug 21/89*  
Washington, D. C., Jan. 16th, 1889

My dear General:

Let me congratulate you, on becoming our neighbor, once more, and introduce to you our new Financial Secretary, Rev. Wm R. Eastman, who takes the place of Dr. Harvey. While looking up aid for all parts of our work, he is specially seeking to complete our Theological endowment, so that it may give security and unity to that department, as he will explain. All things are working well with us, and the Episcopalians have applied to have a Divinity School Annex, to educate their colored clergy, first passing them through our previous training. Please make such suggestions to Rev. Eastman as will be helpful.

Yours truly,

Wm W Patton, President

To Major-General O. C. Howard



16  
Patton Wm. W.

File

Ans Jan 21<sup>st</sup> 1889.



I have not written to Grace  
in a long time, but for  
see Capt. Gray occasionally  
the days they all continue  
well. Oregon seems very far  
away to me just now.

I think I shall return  
about the first of March.  
That is if I can find a  
comfortable boarding place for  
Mother in a private family.  
She improves nicely here - we  
took a furnished cottage, and  
the better care and fare I  
could give her, than at the  
hotel has proved very beneficial.  
If all goes well I shall go home  
as stated & she will follow later  
when the weather permits. Give  
kindest regards to Mrs Howard  
and Bessie - With much affection  
Mary L. B. Thompson.

275.

file

16  
Thompson Mary L. B.  
file.  
Redlands  
San Bernardino Co.  
Cal.

Jan 16<sup>th</sup> 1889

My dear friend,

I have been  
thinking of you and  
meaning to write these  
many days. We had  
the news of your dear  
Mother's peaceful falling  
asleep - You have my  
deep sympathy in the  
inevitable loneliness that  
will come to you after so  
many years of companionship.



But it does not seem  
exactly a sorrow when a  
faithful Christian after a  
long and useful life goes  
"home" - How happy she is  
now - how at rest - There  
is such a peaceful feeling  
comes to me in the midst  
of the business, when we  
think that home going  
means to this faithful  
Christian spirit - we love  
so well - and love after  
all not for so very long -

I can not think calmly  
of parting with any of my  
loved ones - and yet I  
know God grants the strength

necessary when the time  
comes - And I try always  
to remember it is "home"  
they go to - I received  
today via Portland the papers  
you marked and sent and  
thank you for them. I am  
pleased indeed if justice  
is done you soon thought of  
a late day - I only wonder  
how a wrong report ever  
got abroad & was believed.  
You may always know I  
am in full sympathy with  
all that happens to you -  
I shall hope to have a  
letter soon - & by-the-way  
methinks you were re-  
telling of your new quarters  
and how you like them.



what Mr. Eddy said - Now Mr.  
Eddy is an old acquaintance &  
a nephew of Genl Doubleday - & I do not  
like him nor his uncle - so I just  
said with emphasis, Genl D- is a  
liar!! Yes & I mean it. Somebody  
had the impudence to send me  
Genl Doubleday's book some years ago,  
I did not burn it, tho' I wanted to  
hold an auto da fé, after I had  
anathematized it. Ah! dear Genl  
you see I am a long way off from  
saintship yet. But I do trust  
I grow there unto a little. The  
days pass serenely & my wakeful  
nights are those of quietness  
for which I am grateful. Millie  
is having a severe attack of neuralgia  
of which (for her) Cal. is full. Much as I  
should miss her, truly I would ra-  
ther she should go home than suffer  
so. My husband is joyfully well. Happy  
in deriding these people & their ex-  
travagant notions of land. With kind  
regards to Mrs Howard & Bessy  
I am as ever, yours most truly  
Abbie R. Van Blarcom

16-  
Van Blarcom A.R. Redlands, Cal  
file  
July 16<sup>th</sup> 1889.

Genl A.R. Howard,

My dear friend,  
In many days the pur-  
pose to write you has been  
in my mind, & Phillie's writ-  
ing spurs me on.

I am so truly glad to  
know you had that precious  
week with your mother - for  
your sake mostly, yet for her's  
too. I do not feel that life's  
interests are all sundered,  
by the passing of our friends  
into the true life. I could  
not, if I wished, offer you  
words of "condolence" in this  
bereavement - but I do most



sincerely write what I feel.

So I offer you heartfelt sympathy - such as we much feel where a noble, Christian life is ended here. Congratulations for victory over death - for the help & strength we all may gain in the lessons left us by your dear Mother's example. I am glad I met her, glad to have known even the little I did of her. (And tho' she forgave me so sweetly, I confess I am not yet out of the valley of humiliation, in regard to my forgetfulness!)

Even tho' for so many years your life has been lived in a great measure, apart from hers, yet there must be a deep sense of loss to you, as

the days pass on. For a mature, Christian life is such a fountain of wisdom in one's family. Sometimes I think if <sup>it</sup> were sure that I could grow in grace, as some of the dear saints I have met & been helped by, I too would crave long life. I have been often accused in my quite young days of "being fond of gray heads." Well, I always did like elderly people, but now at this time of my life, I find myself "in love" with those strong & gracious souls that for long years have been growing into Christ's likeness.

Oh - today read the paper you sent. You will think I am growing in grace, when my husband mentions



**NATIONAL  
BANK  
ATTORNEYS.**

**A. S. PRATT & SONS,**  
**THE SUN BUILDING,**  
**1315-1317 F STREET.**

276.

Washington, D. C. *May 16* 1889

*File  
letter receipt &  
index sent off  
Jan 17 1889.*

**P**UBLISHERS OF

The  
Bankers' Eclectic.

A Monthly devoted to  
the interests of Bankers.  
Price, \$2 per annum.

Pratts' Digest

of the National Bank  
Act and Amendments,  
unabridged, with Anno-  
tations and Explanatory  
notes. Price, \$2.

Pratts' Manual of  
Banking Law,

With Powers and Liabil-  
ities of Bank Officers.  
Price, \$1.50.

*Gen. D. O. Howard U.S.A  
Dear Sir*

*I enclose receipt for  
you to sign & have returned and  
return to us with certificate of  
Stock of J. S. Boyce & Co by  
registered mail and we will  
send you Treasurer Morrison's  
check for the amt. Assign  
each of. to the "Joint Stock Company  
of the Young Men's Christian Association  
of Washington D.C. for redemption"  
The assets just pay 56¢ on the  
dollar - the board decides it would  
be for the best interest of Stockholders  
to dispose of all securities including  
deferred (5 year) notes of 60,000 for  
purchase of property bearing 5% int  
and pay the Stockholders all cash  
rather than divide it up in small  
notes to each part cash - Ryzdco*



Pratt & Sons

File

Ans Jan 17. 89

Cashed the notes for one per ct dict & thus we are able to settle up the whole in cash which I think you will approve

The stock you so kindly assigned to me as Agent for benefit of the Ym C a Gymnasium I have held on to and the association will receive the full amount of the first and final dividends - I sent you the first notice of the sent out of the City - I am very glad you are so near us again and should I go to New York I shall certainly wish to see you face and greet you and now wishing you and yours a very happy New Year  
Very Sincerely A Pratt



16

Buck E. L.

File  
ans Jan 18<sup>th</sup> 89.

~~Ans~~ 40 Livingston St  
Brooklyn -

My dear General,

Through Mr Johnson  
we learn that you  
have accepted an invitation  
to address a city mission  
meeting in Brooklyn next  
Wednesday (23<sup>rd</sup>) at 3 P.M.

So we think the best  
thing is for you and  
Mrs Howard to come  
over and take an early  
dinner with us on that  
day and then we will take



you in the carriage to  
the church which is some  
distance from here. We  
dine at half past one  
so there will be ample  
time to get you there  
in season for the  
meeting. If for any reason  
you cannot come over  
to dine, we will send  
the carriage to the South  
Ferry for you at any  
hour you will name  
and take you directly to  
the church as we have  
told Mr Johnson that  
we will do so. We shall

hope however to see you  
and Mrs Howard at a  
quiet family dinner, and  
tell Mrs H. she can have  
her choice of attending the  
meeting or doing shopping  
that afternoon.

Truly yours

E. C. Buck-

Jan. 16<sup>th</sup> 1889.